

NERVAL Gérard (de)

« Chaque fois que ma pensée se reporte aux souvenirs de cette province du Valois, je me rappelle avec ravissement les chants et les récits qui ont bercé mon enfance/

[...] *Dessous le rosier blanc – La belle se promène.*

Voilà le début, simple et charmant ; où cela se passe-t-il ? Peu importe ! Ce serait si l'on voulait la fille d'un sultan rêvant sous les bosquets de Schiraz. Trois cavaliers passent au clair de la lune : 'Montez, dit le plus jeune, sur mon beau cheval gris'. N'est-ce pas là la course de Lénore, et n'y a-t-il pas une attraction fatale dans ces cavaliers inconnus !

Ils arrivent à la ville, s'arrêtent à une hôtellerie éclairée et bruyante. La pauvre fille tremble de tout son corps :

Aussitôt arrivée – L'hôtesse la regarde – 'Etes-vous ici par force – Ou pour votre plaisir ? – Au jardin de mon père – Trois cavaliers m'ont pris.

Sur ce propos le souper se prépare :

Soupez la belle, et soyez heureuse ;

Avec trois capitaines, - Vous passerez la nuit.

Mais le souper fini, - La belle tomba morte. – Elle tomba morte – Pour ne plus revenir !

'Hélas ! ma mie est morte ! s'écria le plus jeune cavalier, qu'en allons-nous faire ?...' Et ils conviennent de la reporter au château de son père, sous le rosier blanc.

Et au bout de trois jours – la belle ressuscite : - Ouvrez, ouvrez mon père, - Ouvrez sans plus tarder ! – Trois jours j'ai fait la morte – Pour mon honneur gardé. »

Voyage en Orient, Vol. 1 et Vol. 2 (GF-Flammarion, 1980)

Les Filles du Feu (Delmas, 1954)

